Perpignan

Identité

Perpignan la Catalane ou « Fidelissima Vila de Perpinyà » : c'est ainsi que se présente officiellement la ville. Ces dénominations font référence à son histoire, son identité, son patrimoine, mais elles sont aussi l'expression d'une réalité géographique et culturelle qui fait la richesse et la singularité de la ville.

La Catalane car Perpignan, capitale de la Catalogne française, du Xe au milieu du XVIIe siècle, avec quelques interruptions, fut un élément d'une principauté catalane ensuite liée au royaume d'Aragon. Quant au titre de « Fidelissima », il fut octroyé en 1474 par le roi d'Aragon-Comte de Barcelone, Jean II, pour commémorer la résistance des Perpignanais à l'annexion du Roussillon par Louis XI. Il est ajouté depuis lors aux armes de la ville.

Situation géographique

« Grande petite ville » ou « petite grande ville », Perpignan est le centre d'une ancienne province, le Roussillon, organisée autour d'une plaine agricole. Elle se situe dans un environnement privilégié: le littoral méditerranéen de roche et de plage d'une part, et les montagnes, dont l'imposant massif du Canigou (l'un des plus hauts sommets des Pyrénées françaises) d'autre part. Pays de lumière et de Tramontane, Perpignan bénéficie d'influences méditerranéennes avec environ 300 jours d'ensoleillement par an. Perpignan est la préfecture du département des Pyrénées Orientales, dont l'identité géographique et culturelle est naturellement tournée vers la Catalogne espagnole: une ville-pont entre Barcelone et les villes du Languedoc Roussillon.

Histoire

Perpignan fut longtemps une place forte; elle est cependant une ville frontière, un lieu de passage et de brassage de peuples. Elle est située sur la voie reliant le détroit de Gibraltar à la péninsule italienne, devenue la « Via Domitia » romaine dont aujourd'hui l'autoroute A9 perpétue le tracé. Elle a été le théâtre d'invasions, de guerres, depuis le passage d'Hannibal, les déferlements des Vandales, des Wisigoths, des Arabes puis des Francs, les rivalités franco-catalanes, les guerres de succession d'Espagne, les guerres napoléoniennes, jusqu'à la seconde guerre mondiale. Mais elle a aussi été terre de refuge; elle rassemble ainsi depuis des siècles des populations aux cultures différentes: catalans roussillonnais ou d'origine espagnole, gitans sédentarisés, retraités originaires de toute l'Europe, pieds noirs depuis 1962, population immigrée portugaise, maghrébine ou d'ailleurs.
D'autre part, Perpignan est, depuis le haut Moyen Age, héritière de l'organisation, des institutions, de la culture et des valeurs urbaines de l'antiquité romaine, reprises par la principauté catalane. Ancienne cité romaine de Ruscino, siège du Comté du Roussillon, elle est parmi les premières villes d'Europe à se voir octroyer en 1197, par le roi d'Aragon-Comte de Barcelone Pierre Ier, une Charte des Libertés Communales. Cela est encore visible dans les monuments civiques et civils de la ville: Loge des Marchands, Hôtel de Ville, Palais de la Députation, Palais des Corts. Enfin Perpignan devint la capitale continentale du «Royaume de Majorque» entre 1276 et 1344. Cette période d'apogée est à l'origine des éléments majeurs de son riche patrimoine.

Multiples richesses

Perpignan connaît son âge d'or avec le «Royaume de Majorque », de 1276 à 1344, période pendant laquelle la ville a été la capitale continentale d'un état méditerranéen et en partie insulaire. La ville royale se couvre alors d'une architecture et d'une décoration gothique, de collégiales; sa prospérité commerciale s'exporte dans tout le bassin méditerranéen. Capitale cosmopolite, Perpignan reçoit alors des artistes et devient le berceau littéraire de grands troubadours comme Pons d'Ortaffa, l'étape de voyageurs philosophes comme Ramon Llull, le foyer d'une école philosophique et religieuse juive importante. Les monuments majeurs de Perpignan témoignent de cette époque fastueuse: le Palais des Rois de Mallorca, la Cathédrale, le Campo Santo, l'Hôtel de Ville, les

églises. C'est pour Perpignan une période clef qui fonde la fierté et l'indépendance de la ville. C'est aussi à cette période que sont rattachés certains des éléments les plus importants de la trame urbaine.
Après son incorporation dans le territoire français par le Traité des Pyrénées (1659), Perpignan a vu son statut de place forte et sa vocation militaire renforcée. C'est ainsi qu'après la Révolution, la plupart des monuments publics et surtout des possessions religieuses, ont été annexés par l'armée, ce qui a eu pour conséquence d'assurer plus ou moins leur intégrité mais aussi de les retrancher de l'espace vivant de la ville et de son développement.

Ville d'art et d'histoire

Depuis 2001, la ville de Perpignan est labellisée Ville d'art et d'histoire, reconnaissant une richesse patrimoniale et historique à la ville. Ce label implique la mise en œuvre par le service « Mission du patrimoine » d'une convention signée avec le Ministère de la Culture et de la Communication, visant à coordonner et impulser toutes les actions de mise en valeur du patrimoine, selon trois axes :
- Sensibiliser la population locale
- Initier le jeune public
- Accueillir le public touristique

Ainsi tout au long de l'année, la Mission du Patrimoine propose un programme varié d'actions à destination de ces publics et encadrées par des guides conférenciers agréés "ville d'art et d'histoire" :
- Visites découvertes
- Visites à thème
- Ateliers du patrimoine
- Conférences
- Edition de documents d'information sur l'architecture et le patrimoine
- La création d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (prévu à la Casa Xanxo après travaux de rénovations)

Les monuments

CAMPO SANTO ET CHAPELLE DE LA FUNERARIA

A l'ombre de la cathédrale Saint Jean-Baptiste se trouve le cloître-cimetière Saint Jean, ou Campo Santo. Sa construction débuta dès le début du XIVe siècle, il se composait de quatre galeries couvertes d'un appentis de bois soutenu par des colonnes à chapiteaux sculptés. On peut aujourd'hui admirer les successions de portiques gothiques en marbre blanc qui ornent le pourtour. Entrée Libre.
Au fond du cloître, se trouve la chapelle funéraire éclairée par les vitraux contemporains très colorés de Shirley Jaffe, associant ainsi art contemporain et architecture médiévale.

CASA XANXO

Maison d'art et d'histoire de Perpignan, cet hôtel particulier du début du XVIe siècle est le reflet de la réussite commerciale d'un riche drapier, Bernat Xanxo.
C'est l'une des rares maisons gothiques conservée à Perpignan, elle présente en façade un décor sculpté d'une grande qualité, en particulier la frise évoquant les sept péchés capitaux et l'enfer.
Des travaux de restauration de la maison et du plan relief (exposé au 1er étage, montrant le projet de fortification de la ville par Vauban à Louis XIV) ont été engagés à partir d'août 2012 ; ce plan relief ne sera donc pas visible pendant quelques mois. La maison reste ouverte au public.

CATHEDRALE SAINT JEAN BAPTISTE

Bâtie à partir de 1324 sur le plan d'une église à trois nefs, reprise à partir de 1433 et transformée en nef unique, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, consacrée seulement en 1509,ne fut érigée en cathédrale qu'en 1601.
Surprenante par ses dimensions, elle est caractéristique du gothique méridional, style architectural présent particulièrement en Catalogne au XIVe et XVe siècle.

COUVENT DES MINIMES

Le couvent des minimes a été construit entre 1585 et 1620 dans l'ancien quartier juif de Perpignan. Il est construit majoritairement en briques et présente une église, un cloître avec un étage et des bâtiments conventuels situés autour du cloître (réfectoire, dortoirs, cuisines..).
Actuellement le couvent accueille de nombreuses expositions tout au long de l'année.

EGLISE DES DOMINICAINS

La fondation du couvent royal des Dominicains remonte à 1245 après que Jacques Le Conquérant, roi d'Aragon, offre à l'ordre une ancienne maladrerie de lépreux pour y établir une maison religieuse. L'ensemble se compose d'une grande église, d'un cloître et d'une grande salle capitulaire et d'un cloître funéraire ainsi que d'un réfectoire, d'une cuisine et de dortoirs. Actuellement l'ancien couvent est en partie occupé par l'armée et l'église sert d'espace d'expositions et accueille différentes manifestations culturelles.

EGLISE NOTRE DAME LA REAL

La Real, paroisse du Castell Real ou "château royal", date des premières années du XIVe siècle. Elle est construite à l'initiative des consuls de la ville sur les anciens cloîtres, cimetière et église des Frères de la Pénitence de Jésus-Christ.

L'église semble avoir conservé l'essentiel de son architecture originelle de la première moitié du XIVe siècle. Sa nef unique, primitivement couverte d'une charpente apparente a été masquée au milieu du XIXe siècle par de fausses voûtes plâtrées.

EGLISE SAINT JACQUES

Edifiée en deux parties, au XIVe et aux XVIIIe siècles, elle comporte deux absides. Sa nef unique abrite de magnifiques retables de style catalan. Porche d'entrée du XIVème siècle. Cette église est le point de départ, le Vendredi Saint, de la poignante procession de la Sanch, tradition religieuse catalane célébrant la passion du Christ depuis le XVe siècle.

EGLISE SAINT MATTHIEU

La première mention de l'église Saint-Matthieu remonte à 1305. Le bâtiment actuel reprend quelques éléments architecturaux de l'ancien édifice qui se mélangent aux structures de la fin du XVIIe siècle. Le riche mobilier de l'église date plus particulièrement des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Un grand orgue est édifié en 1683 pour remplacer celui de 1478 détruit par les canons de l'artillerie castillane.

LE CASTILLET

Le Castillet, emblème de la ville de Perpignan est l'ancienne porte principale de l'enceinte de Perpignan. Le corps principal de l'édifice, le grand Castillet, édifié en briques et marbre de Baixas remonte à l'époque aragonaise. Il a été construit à partir de 1368 et transformé sous Louis XI qui lui a rajouté sa terrasse actuelle et sa tourelle en brique couronnée d'une coupole. La seconde porte, la porte Notre-Dame a été construite à la même époque. Au XVIIe et XVIIIe l'édifice est transformé en prison. Il accueille actuellement le musée d'histoire de Catalogne Nord Joseph Deloncle.